Variabilité climatique, chocs économiques et migrations internationales

Hiba Ben Miftah

▶ **To cite this version:**

Hiba Ben Miftah. Variabilité climatique, chocs économiques et migrations internationales. La Lettre de l'IRMC : Institut de recherche sur le Maghreb contemporain, 2021, hors série n° 1, pp.11-13. halshs-04552742

HAL Id: halshs-04552742
https://shs.hal.science/halshs-04552742

Submitted on 19 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Variabilité climatique, chocs économiques et migrations internationales

Hiba Ben Miftah

Doctorante en économie internationale
Faculté des sciences économiques et de gestion, Université de Sfax

Depuis mars 2020, je prépare, sous la direction du professeur Chokri Abdennadher, un projet de thèse de doctorat intitulé *Variabilité climatique, chocs économiques et migrations internationales : Étude théorique et investigations empiriques*. Cette recherche bénéficie du soutien du projet « La jeune recherche en sciences humaines et sociales : un outil de développement au service de la Libye ». Elle se propose d'étudier, *via* les connaissances théoriques sur les migrations, les impacts du changement climatique afin de repérer les enjeux locaux de développement. Ce travail s'inscrit dans la logique d'identification des mécanismes incitatifs migratoires, en particulier lorsque ces migrations sont initiées par des déterminants politiques, sociaux, environnementaux et économiques permettant de réguler la migration internationale.

Le lien entre développement et migration fait abstraction des informations récoltées au fil des recherches et de leur poids significatif. Ce pan de recherche s'inscrit donc à la croisée de deux thèmes majeurs : l'étude des migrations de travail et celle des marchés de l'emploi. En choisissant comme piste d'observation les impacts socio-économiques du changement climatique sur les milieux ruraux, ces considérations amènent aujourd'hui à approfondir les techniques économétriques pour conduire une analyse instrumentée sur l'attractivité de certaines zones ou, au contraire, leur caractère répulsif.

État des lieux « synoptique » sur des migrations rurales-urbaines

La particularité du volet théorique tient à sa pertinence pour l'identification des dynamiques migratoires internes, reprises ensuite dans l'étude des migrations internationales. Les migrations ne sont pas monochromes. L'approche néoclassique (Lewis, 1954 ; Harris, Todaro 1970) les considère comme une partie intégrante du développement, et les raisons de migrer sont alors majoritairement pensées comme relevant de facteurs économiques. Les analyses portent, en particulier, sur les migrations du milieu rural vers le milieu urbain, comme composante du processus du développement. Pourtant, beaucoup de chercheurs reconnaissent aujourd'hui que les facteurs non économiques ont toujours joué un rôle très important dans le processus de décision migratoire (Jobes, Stinner, Wardwell, 1992) et explorent désormais les raisons économiques et non économiques de la mobilité spatiale (Djamba, Goldstein, Goldstein, 1999).

Changement climatique et mobilités

En économie, les développements théoriques migratoires dominants – les approches micro individualistes (Lewis, 1954 ; Myrdal, 1957 ; Zelinsky, 1971 ; Sjaastad, 1962 ; Harris, Todaro, 1970 ;

Borjas, 1989) et les approches macro – structuralistes de la nouvelle économie de la migration (NEM) (Burawoy, 1976 ; Stark, Bloom,1985 ; Massey, 1990 ; 1999 ; Skeldon, 1990 ; Stillwelle, Congdon, 1991 ; Cadwallader, 1992, Massey *et al.*, 1993) – ne prennent pas en compte les variables climatiques. En effet, d'une part, celles-ci sont considérées comme exogènes et détachées des facteurs socio-économiques – seules les variables endogènes, telles que celles socio-économiques, démographiques, institutionnelles sont prises en compte (Nordhaus, 2005) ; d'autre part, le manque de disponibilité et de fiabilité des données font que le climat n'est volontairement pas intégré dans les développements théoriques. Or, avec la montée en puissance des préoccupations environnementales dans les années 1980-1990 (GIEC, 2007b) et l'intensification du changement climatique intervenue ces vingt dernières années (EMDAT/CRED, 2016 ; GIEC, 2013), la communauté scientifique questionne de plus en plus leurs impacts sur les migrations humaines. Ces dernières se sont accrues significativement et ceci, en particulier, dans les pays en développement.

Terrain de recherche

Cette recherche tente de comprendre de quelle façon la population issue d'Al Jabal al Akhdar en Libye s'adapte aux pertes économiques subies du fait de catastrophes naturelles. En prenant les points de vue des femmes rurales rencontrées dans le cadre d'entretiens libres, il s'est avéré qu'elles s'adaptent essentiellement face aux changements climatiques. Selon une jeune femme :

> La population du Marj souffre des conséquences néfastes en raison des inondations. Il y a ceux qui se sont déplacés vers Benghazi, Al Baida ou Derna. D'autres vivent dans des immeubles « flottants » depuis quatre ans et qui sont devenus inhabitables. Ces catastrophes révèlent l'absence de l'État. De nombreuses familles n'ont toujours reçu ni aide, ni couverture de la part de l'État, ce qui les force à migrer. Je connais un quartier constamment touché par ces désastres, les résidents sont nombreux et je suis étonnée du fait que l'État n'ait toujours pas trouvé de solution. Les incendies causés par l'électricité ont provoqué deux morts qui habitaient dans cette même région délaissée. Avec toutes ces pertes, l'État n'a [toujours] pas réagi. La situation du logement est également

Carte politique de la Libye

© Encyclopædia Universalis.

désastreuse. Il y a un manque d'initiative, de responsabilité aussi de la population car nous n'agissons pas en faveur du climat. Je pense que nous devons mener des stratégies de préventions environnementales, sanitaires et psychologiques pour pouvoir agir positivement sur la mentalité de la population et améliorer notre société inégalitaire, traditionnelle et surtout vulnérable. [1]

Avant et après le départ vers les régions urbaines, ces populations sont donc majoritairement en situation de chômage, possèdent des revenus instables et partent essentiellement en famille. L'objectif n'a donc pas seulement été de mesurer l'ampleur des dégâts et d'identifier les besoins humanitaires découlant de l'impact des inondations. Le temps imparti et le contexte actuel rendent difficile la conduite des recherches sur le terrain. Pour l'analyse des flux de migration *via* les modèles gravitaires, le modèle de gravité utilisé présente des limites intrinsèques liées au choix des variables retenues. Une des difficultés est aussi l'accès à des données fiables.

Principales routes de migration en Afrique

© africacenter.org/fr/.

Les inondations balayent les villes de l'Est, 2020

© twitter.com/.